



Pour l'UD CGT, Sylvain Moretti
Tel : 06 37 84 86 91

Pour la CGT Santé, Cédric Volait
Tel : 06 36 47 97 49



Communiqué

Aujourd'hui tout le monde le constate : UNE RUPTURE, C'EST VITAL !

Il y a des moments où lorsqu'une crise se produit, mettant en avant des dysfonctionnements ou des défaillances majeures, une rupture est nécessaire. **Lorsque qu'en 1866, Londres a été ravagée par un grand incendie détruisant le trois quart de la ville, une rupture a été décidée dans les choix réalisés induisant une autre politique, un autre projet.** Le changement a été radical : passage de maisons en bois, proches les unes des autres, dans des rues étroites... à des maisons en pierre, avec des espaces, dans de larges avenues et avec la mise en place d'un service de pompiers.

Aujourd'hui en France, en 2020, les défaillances en termes de stratégie et de coordination, le manque de lits de réanimation et de matériel, les coupes budgétaires successives, la fragilité de notre maillage territorial comme la politique de concentration / fusion des structures mettent un zoom sur la crise de notre système de santé. **La situation des territoires ruraux comme le notre est particulièrement alarmante et nous imposent UNE VERITABLE RUPTURE !**

A la fin de la crise, nous ferons un bilan global et approfondi mais à ce stade, il nous semble important de réaliser un premier bilan d'étape sur deux premiers points : la question de la stratégie (1) et celle de notre maillage territorial en matière de santé (2)

1) Les pouvoirs publics envoient les personnels sur le champ de bataille sans arme et sans protection comme ils envoyaient pendant la guerre de 1914 les soldats sur le champ de bataille avec des pantalons rouges vifs engendrant une augmentation importante du nombre de victimes. On a envie de dire : « **Plus jamais ça !** ». Dans certaines structures du département, on ordonne aux personnels : « Vous utiliserez le matériel quand il y aura le grand pic de contamination ». Non ! Arrêtons d'avoir toujours un temps de retard sur le virus et de courir après la crise ! **Ce n'est pas quand on sera dans la même situation que Mulhouse qu'il faudra utiliser les masques, c'est justement pour ne pas être dans la même situation qu'il faut les utiliser le plus tôt possible !**

2) Ensuite, **6 lits de réanimation pour 150 000 habitants** dans le département (avant la crise), cela s'appelle faire des économies et placer la santé des citoyens en tant que simple variable d'ajustement. **Plus de 30% de la population du 04 a plus de 30 minutes d'un service d'urgence** : là encore de nombreuses études montrent une surmortalité engendrée ! Et si on veut accoucher ? **Plus qu'une maternité ouverte actuellement à Manosque**. Alors on nous dit de ne pas s'inquiéter, que la fermeture de la maternité de Digne est temporaire. Le problème, c'est qu'**ils nous ont dit la même chose il y a 9 mois à propos des urgences de nuit à Sisteron et on attend toujours leur réouverture.**

Alors oui, il est urgent d'avoir une vraie rupture en répondant rapidement aux besoins des populations avec :

- L'ouverture d'un service de réanimation à Manosque et le maintien de celui de Digne
- L'ouverture des urgences de Sisteron 24h/24, 7 jours/7
- Le maintien de la maternité de l'hôpital de Digne avec une réelle politique de pérennisation de l'activité
- L'arrêt d'une politique départementale au travers du GHT 04 obsédée par la rationalisation, les fusions, les mutualisations et les suppressions constituant un jeu de massacre avec services et établissements
- Une réelle reconnaissance et des moyens adaptés pour le médico-social et le social (EHPAD, soins à domicile, aide à domicile, travailleurs sociaux...)
- Un Service Public de santé et d'action sociale doté des moyens humains et matériels nécessaires aux besoins des populations
- Un Service Public du médicament avec recherche et industrie publiques
- 100% des frais de santé couverts par la sécurité sociale.

Alors oui, il faut préparer l'après crise, et cela doit se faire dès aujourd'hui, pas quand tout sera terminé et que l'actualité nous focalisera sur une autre problématique.